

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES
ET SCIENTIFIQUES

COMPTES RENDUS
DU
CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES
DE PARIS ET DES DÉPARTEMENTS
TENU À DIJON EN 1924

SECTION DES SCIENCES



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXXIV

E.E. — Rayure extra-discale des ailes antérieures régulièrement convexe et constituée par de forts arceaux successifs, la rayure correspondante des ailes postérieures faible et fréquemment dédoublée au milieu *C. marginata* Phil.

E.E.E. — Rayure extra-discale des ailes antérieures droite, mais nettement formée d'arceaux; la rayure correspondante des ailes postérieures presque aussi forte que la submarginale... *C. rufosignata* Blanch.

Je dois ajouter que Packard et Cockerell, dans leur Mémoire de 1914 (*Mem. Ac. Sc. Washington*, XII, 82), figurent (pl. LIII, fig. 10) la nervulation d'une espèce qu'ils désignent sous le nom de *C. luperina* et qui serait représentée par une femelle du Chili; mais aucune autre indication n'a jamais, que je sache, été donnée sur cette espèce. Il faut remarquer d'ailleurs que Packard, dans ses notes, attribuait à Blanchard la dénomination du *C. alanus* signalée plus haut, et que Cockerell très justement a relevé cette attribution inexacte. Jamais Blanchard n'a désigné une espèce sous le nom de *C. alanus*.

XXXII

PARASITES DE CHAUVES-SOURIS DE LA CÔTE-D'OR,

par MM. NEVEU-LEMAIRE, JOYEUX, LARROUSSE, ISOBÉ et LAVIER.

MM. G. Lavier et F. Larrousse ont été récemment chargés par leur maître M. le professeur Brumpt, de la Faculté de médecine de Paris, de récolter des chauves-souris vivantes et leur chasse a été des plus fructueuses. Grâce à l'assistance de MM. les professeurs Hesse et Paris et de M. Jean Dubard, ils ont pu en trois jours, les 1^{er}, 2 et 3 mars 1924, visiter quatre localités de la Côte-d'Or : les carrières souterraines d'Asnières, l'abîme du Contard près Plombières-les-Dijon, la grotte de Roche-Chèvre à Barbirey-sur-Ouche et la grotte d'Antheuil.

Les animaux encore en sommeil hibernale furent facilement capturés. Ils appartenaient à six espèces :

Rhinolophus ferrum-equinum : les quatre localités.

Rhinolophus hipposideros : les quatre localités.

Barbastella barbastellus : Asnières.

Miniopterus Schreberei : Contard.

Myotis myotis : Contard (un seul exemplaire).

Myotis mystacinus : Asnières (un seul exemplaire).

Près de 150 individus purent être emportés vivants à Paris, au Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine. Leurs ectoparasites (acariens et insectes) y furent étudiés par le D^r Larrousse; les Nématodes, par M. le professeur agrégé Neveu-Lemaire; les Trématodes, par M. le professeur agrégé Joyeux et le D^r Isobé; les Protozoaires, par M. le D^r Lavier.

I. ECTOPARASITES,

par le D^r F. LARROUSSE.

1^o Acariens.

Pteroptus vespertilionis (L. Dufour), nymphes et adultes sur *Rhinolophus ferrum-equinum* et *Rhinolophus hipposideros*.

Liponyssus arcuatus Koch, nymphes et adultes gorgés sur *Rhinolophus ferrum-equinum*.

Ixodes vespertilionis Koch, larves sur *Miniopterus Schreberei* et *Rhinolophus ferrum-equinum*; nymphes, sur *M. Schreberei*, *R. ferrum-equinum*, *R. hipposideros* et *Barbastella barbastellus*; femelles, sur *R. ferrum-equinum* et *R. hipposideros*.

2^o Siphonaptères.

Nous avons capturé quatre espèces de puces appartenant toutes au genre *Ceratopsyllus* Kolenati :

Ceratopsyllus unipunctatus (Taschenberg), sur *Rhinolophus hipposideros*.

C. pentactenus Kolenati, sur *Barbastella barbastellus*.

C. hexactenus Kolenati, sur *B. barbastellus*.

C. octactenus Kolenati, sur *B. barbastellus*.

3^o Diptères.

Penicillidia Dufouri (Westw.), sur *Rhinolophus ferrum-equinum*.

Nycteribia Blasii Konelati, sur *Miniopterus Schreberei*.

N. pedicularia Latr., sur *Rhinolophus hipposideros*.

II. NÉMATODES,

par M. NEVEU-LEMAIRE.

Dans un lot de chauves-souris, appartenant à trois espèces : *Rhinolophus ferrum-equinum* Schreber, *R. hipposideros* Bechst. et *Miniopterus Schreberei* Natter, nous signalons la présence, dans l'intestin, des Nématodes suivants :

1° Strongylidæ.

Uncinaria glycirrhiza (van Beneden, 1873). — Syn.: *Strongylacantha glycirrhiza* Van Beneden, 1873; *Uncinaria glycirrhiza* Stossitch, 1889: Nombreux exemplaires dans l'intestin de *Rhinolophus ferrum-equinum* provenant de la grotte d'Antheuil et de l'abîme du Contard et dans l'intestin de *Miniopterus Schreberei* provenant également de l'abîme du Contard; cette dernière chauve-souris est un hôte nouveau pour le nématode en question.

2° Trichostrongylidæ.

Histiostrongylus tipula (Van Beneden, 1873). — Syn.: *Strongylus tipula* Van Beneden, 1873. Quelques exemplaires dans l'intestin de *Miniopterus Schreberei* provenant de l'abîme du Contard; c'est également un hôte nouveau de ce strongle.

3° Trichuridæ.

Trichosomum speciosum Van Beneden, 1873. — Intestin de *Rhinolophus ferrum-equinum*, de *R. hipposideros* ou de *Miniopterus Schreberei*, les exemplaires trouvés ayant été mélangés à des nématodes provenant de ces trois espèces. Il s'agit en tous cas d'un hôte non encore signalé.

III. TRÉMATODES,

par Ch. JOYEUX et M. ISOBÉ.

Nous avons eu l'occasion de rechercher les trématodes de 55 chauves-souris, provenant de la Côte-d'Or et appartenant aux trois espèces : *Rhinolophus ferrum-equinum* Schreber, *Rhinolophus hipposideros* Bechst. et *Miniopterus Schreberei* Natter. Ces trématodes appartiennent eux-mêmes à trois espèces : *Lepoderma vespertilionis* (Müller) = *Distomum linea* Rud.; *Lecithodendrium lagena* (Brandes) = *Distomum ascidia* V. Ben. nec Rud. et *Paralecithodendrium chilostomum* (Mehlis) = *Distomum ascidioïdes* V. Ben.

Nous indiquons dans le tableau suivant la répartition des parasites.

N ^{os} .	ESPÈCES de LA CHAUVÉ-SOURIS.	NOMBRE DE PARASITES.			LOCALITÉS.
		LEPODERMA VESPERTILIONIS.	LECI- THODENDRIUM LAGENA.	PARALECI- THODENDRIUM CHILOSTOMUM.	
1.	<i>Rhinolophus fer- rum-equinum...</i>	19	"	"	Contard.
2.		8	"	"	—
3.		35	"	"	—
4.		8	"	"	—
5.		5	"	"	—
6.	<i>Rh. hipposideros...</i>	6	"	"	—
7.		3	"	"	—
8.		6	"	"	—
9.		8	"	"	Antheuil.
10.		5	16	"	—
11.	<i>Rh. ferrum-equi- num.....</i>	"	"	"	—
12.		1	2	2	—
13.		3	2	5	—
14.		2	"	"	—
15.		1	"	"	—
16.		4	1	"	—
17.		5	"	"	—
18.		1	3	1	—
19.		11	39	7	—
20.		4	14	31	—
21.		6	13	"	—
22.	<i>Rh. hipposideros...</i>	"	"	7	—
23.		7	"	"	Barbirey.

24.		3	"	"	—
25.	<i>Rh. ferrum-equi-</i>	6	15	1	Antheuil.
26.	<i>num.</i>	"	"	"	—
27.		"	"	"	—
28.		4	14	"	—
29.		"	"	"	—
30.		"	"	"	—
31.	<i>Miniopterus Schre-</i>	10	"	21	—
32.	<i>bersi.</i>	"	11	"	—
33.		"	6	"	—
34.		1	1	"	—
35.		3	17	6	—
36.		"	"	"	—
37.		"	"	"	—
38.		"	2	"	—
39.		"	"	"	—
40.		4	18	"	—
41.		3	15	1	—
42.	<i>Rh. ferrum-equi-</i>	"	"	"	—
43.	<i>num.</i>	2	24	"	—
44.		1	1	1	—
45.		4	1	1	—
46.		1	"	12	—
47.		"	"	"	—
48.		"	11	2	—
49.		4	4	"	—
50.		17	5	20	—
51.		6	"	26	—
52.		"	"	"	Barbirey.
53.	<i>Rh. hipposideros. .</i>	13	"	"	—
54.		11	"	"	Antheuil.
55.		5	"	"	—

Ces trois espèces sont bien connues quant à leur morphologie. Nous confirmerons seulement l'observation de van Beneden (1873) : ces parasites partagent avec leur hôte l'engourdissement hibernai, l'infestation ayant eu lieu l'année précédente. En effet, nos cheiroptères ont été capturés à la fin de leur sommeil hibernai, leurs helminthes étaient encore parfaitement vivants. On observe souvent des faits contraires chez les animaux hibernants, notamment chez la marmotte.

Outre ces trématodes, nous avons retrouvé dans un cas les jeunes cestodes que van Beneden ⁽¹⁾ a décrit sous le nom de *Milina grisea*. Ils possédaient un scolex inerme et un cou. Lorsqu'on examine les figures de cet

(1) VAN BENEDEN, Les parasites des chauves-souris de Belgique (*Mém. Acad. Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique*, 1873).

auteur, notamment celles de la planche VII (fig. 1, 2, 3, 4), on ne peut s'empêcher de penser à un cysticercoïde se développant dans les villosités intestinales. Ce fait devrait être éclairci expérimentalement, sur des animaux capturés en été.

IV. PROTOZOAIRES,

par G. LAVIER.

L'examen du sang des chauves-souris du lot ne m'a pas permis d'y rencontrer d'hématozoaires, en particulier de trypanosomes si fréquents par contre chez les pipistrelles. Il est à noter d'ailleurs que, bien que l'on connaisse actuellement de nombreuses espèces de trypanosomes parasites des chauves-souris, on n'en a jamais signalé, à notre connaissance, chez les cheiroptères appartenant à nos trois espèces : *R. ferrum-equinum*, *R. hipposideros* et *M. Schrebersi*. Cela toutefois ne saurait faire présumer qu'il n'en existât pas.

La recherche chez 16 *R. ferrum-equinum*, 7 *R. hipposideros* et 9 *M. Schrebersi* des protozoaires intestinaux est de même restée entièrement négative en ce qui concerne les rhizopodes et les flagellés. Mais chez un exemplaire de *Rhinolophus hipposideros*, provenant de Barbirey, j'ai noté de nombreux oocystes de coccidie. J'ai eu l'occasion par la suite de rencontrer plusieurs fois cette même coccidie chez des exemplaires de la même espèce, mais provenant des environs de Fontainebleau et de Moret-sur-Loing. A notre connaissance, une seule coccidie a été signalée chez les chauves-souris. Il s'agit de *Coccidium viride* (Labbé, 1893), coccidie intestinale du grand rhinolophe des environs de Banyuls. La description de Labbé, d'ailleurs incomplète et confuse, ne cadre pas avec le parasite que j'ai trouvé dans le petit rhinolope auquel elle semble d'ailleurs appartenir en propre. Il s'agit donc d'une espèce nouvelle que je me fais un plaisir de nommer *Eimeria Hessei* en l'honneur du savant et aimable professeur de Dijon. J'ai pu en suivre l'évolution complète.

Je n'en donnerai ici qu'une description sommaire, la description complète avec figures paraîtra plus tard dans les *Annales de Parasitologie humaine et comparée*.

La coccidie parasite les cellules épithéliales de l'intestin grêle surtout dans son tiers supérieur. Le cycle schizogonique aboutit à 8-16 schizontes en forme de bananes mesurant 6 μ de long sur 1 μ , 5 de large. Le macrogamète sphérique mesurant de 11 à 15 μ de diamètre ne présente d'enveloppe qu'après fécondation.

Le mycrogamétocyte mesurant de 10 à $12\ \mu$ de diamètre donne à sa périphérie un grand nombre de microgamètes de 4 à $6\ \mu$ de long.

L'oocyste est sphérique sans micropyle, mesurant de 14 à $20\ \mu$ de diamètre. Il se segmente très lentement, dans le milieu extérieur, même à une température de 25° , donnant sans reliquat sporal, au 8° jour, les spores qui, au 13° jour seulement, présentent chacune 2 sporozoïtes mûrs.

L'aspect des oocystes rappelle ceux de *Eimeria falciformis* de la souris, mais la coccidie du petit rhinolophe est nettement plus petite.